**Séminaire « La ville juste », ED 483 SCiences SOciales - *coordonné par Natacha Coquery (historienne)***

**Mardi 10 mai 2016, 9h-17h (ISH, 14 av. Berthelot, Lyon, salle Elise Rivet)**

*Séance préparée par les étudiant­-e-­s du séminaire : Eulaidia Araújo, Cyril Bonfils, Fabien Lhopital, Aliénor Wagner, Clara Paraboa.*

**Matinée (9h30 à 12h30)**

**Vincent Veschambre :** Professeur en sciences sociales à l’École nationale supérieure d’architecture de Lyon. Directeur du Rize à Villeurbanne

**Titre :** "Qu'entendre par justice spatiale dans les domaines de la patrimonialisation et de la mise en mémoire ? Réflexions à partir du cas villeurbannais "**.**

**Présentation :** Appliquer la grille de lecture de la "ville juste" aux questions de patrimonialisation et de mise en mémoire soulève un certain nombre de questions fondamentales. La valorisation des traces reflète-t-elle la diversité des populations qui ont fait la ville ? Les acteurs de la patrimonialisation, généralement bien dotés en capital culturel, peuvent-ils être porteurs de cette diversité sociale ? Quel devrait être le rôle de responsables politiques, notamment dans un contexte de ville anciennement industrielle, marquée par une forte présence des catégories populaires, notamment celles issues de l'immigration ? Le cas de Villeurbanne servira de toile de fond à une réflexion plus large visant à définir les contours de ce que serait une "ville juste" sur le plan de la mise en valeur des traces et des mémoires.

**Benjamin Tremblay :** doctorant en sociologie au Centre Max Weber. Il mène une thèse sous la direction de Michel Peroni, intitulée « La mémoire et son collectif – Matières et modes d’existence de la mémoire à Villeurbanne ». Il est également, depuis septembre 2013, chercheur résident au Rize à Villeurbanne.

**Titre :** "A l'école du regard : lorsque la ville nous apparaît"

**Présentation :** Comment une entité du monde physique – une place, un immeuble, une pierre – peut-elle être « vue comme » une chose mémorielle ou historique ? Comment une telle entité peut-elle « incarner la mémoire » ? A partir d’observations menées à Villeurbanne lors de balades urbaines, il s’agira de comprendre comment notre œil est « éduqué » à voir, « au-delà des apparences », la profondeur temporelle du monde. La présentation s’attachera à interroger le lien entre l’expérience pratique d’une recherche en immersion et les inflexions théoriques opérées au fil du temps.

**Marie-Thérèse Têtu :** socio-anthropologue. Chargée de recherche CNRS, CENTRE MAX WEBER.

**Titre de l’intervention :** "Lieu de mémoire et mémoires d'un lieu. La prison Montluc à Lyon".

**Présentation :** Le propos portera sur : les enjeux de la patrimonialisation à partir d'un lieu de mémoire, la prison Montluc à Lyon, qui est à la fois un des neuf Hauts lieux de la mémoire nationale et un lieu à histoires et mémoires multiples. Comment penser les mémoires et leurs interactions à l'intersection entre local, national et transnational ?